

JEAN-DAVID GONNET

Peintures
Galerie du Théâtre de Cachan



Du 15 mars au 19 mai
Vernissage le lundi 26 mars à 19h

Galerie du Théâtre de Cachan – Jacques Carat
21 avenue Louis Georgeon
du mardi au vendredi de 14h à 19h
et le samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h

Renseignements : 01 49 69 17 90-91

Réservation des visites :

01 49 69 17 93

emmanuelle.cannavo@ville-cachan.fr

.... La lumière de Jean-David GONNET

Un mot pourrait à lui seul caractériser le travail de Jean-David Gonnet et sa personnalité : « générosité ». Il possède en effet une qualité rare, celle de capter la lumière naturelle des objets, des êtres ; celle de la vie. Cette lumière, pour la voir et la retranscrire, il faut être disposé à la recevoir. Une capacité qui s'accompagne forcément d'une aptitude à la bienveillance et à l'altruisme.

L'artiste est depuis plus de dix ans maintenant bénévole dans l'association *Les petits frères des pauvres* qui accompagne des personnes de plus de 50 ans souffrant de solitude, de pauvreté, d'exclusion, de maladie grave. Il a puisé dans les rencontres qu'il y a faites l'inspiration pour sa peinture. Avec elles, il abandonne la représentation des natures-mortes pour se plonger dans l'humain. Mais n'allez pas imaginer que Jean-David ne nous parle pas que de l'aube de la vie ; il en dépeint toutes ses saisons avec générosité.



Les pages qui suivent offrent un portrait tout en nuance de l'artiste : le premier texte a été rédigé par son père, témoin de la progression artistique de son fils, le second est une interview de Jean-David et les derniers ont été rédigés dans le cadre d'un atelier d'écriture autour des œuvres du peintre.

La petite lumière qui a attiré mon attention sur les travaux de Jean-David est venue d'une « lampe ». Dessin au trait d'une lampe de bureau rouge. C'était très simple. C'était beau. Il avait seize ans.

Ensuite il a travaillé la peinture avec Agnès Durand à Léo Lagrange à Cachan. Plusieurs années, ils ont ensemble communiqué autour de natures mortes qui déjà s'en allaient vivre hors de leur cadre.

S'il n'a pas pris le chemin des Grandes Ecoles, mais plutôt celui des écoliers, Jean-David a pourtant rencontré, comme naturellement, génétiquement, Matisse, Monet, Bonnard et cela bien avant de les découvrir au Musée.

Plus tard il se frottera aux plus ou moins rugueux « patrons » des Ateliers des Beaux-arts de la Ville de Paris : Marc Bloch, Glacière, Montparnasse, où il passe doucement de l'objet au sujet. Plusieurs années encore où il étudiera, oscillant entre Art Brut et raffinement classique, basculant de la Renaissance aux masques africains.



Monter, descendre, virage après virage, il découvre, recherche, travaille. Et dans le va et vient de ce chantier arrivent un jour, sans préavis, les personnes âgées. Sous le regard

bienveillant des peintres du Quattrocento il nous façonne des images de l'Age. Et là, même un Durer accepte de prêter ses étoffes pour vêtir « nos Vieilles Reines ».

Enfin, avec les Flamands, apparaît le paysage. Mais c'est le bocage Percheron qui s'aligne derrière les personnages. Les fonds s'ouvrent sur la nature et avec les saisons nous montent aux yeux le cycle des humains, qu'ils soient grand'mère épanouie ou mamie revêche.

Jean-David, on ne sait pas jusqu'où il ira. Mais on sait par où il est passé et que sa besace est encore remplie pour une longue marche.

Qu'est-ce qui le fait peindre de cette façon ? Est-ce son regard intérieur qui le guide dans ses choix ? Dieu seul le sait...

Mais que notre **Jidé** reste fidèle à son école buissonnière et que surtout reste allumée la petite lampe du début.

Henry Gonnet

Le regard de Jean-David

Entrevue accordé par la revue « Vu d'ici » (Loir et Cher)

Depuis quand peignez-vous ?

J'ai grandi dans un climat artistique. Mon père est sculpteur et ma mère enseignait la littérature anglaise. Mais j'ai vraiment commencé le dessin en 1999. J'ai pris des cours de peinture à partir de modèles vivants et j'ai fait beaucoup de natures mortes. C'est depuis trois ans que je travaille surtout les personnages.

Quelle importance la peinture a-t-elle pour vous ?

Je n'imagine pas faire autre chose ! Et même si j'ai encore tellement à apprendre. Il faut beaucoup travailler, mais je pense que c'est une grande chance d'avoir une telle activité.

Comment avez-vous eu l'idée de peindre des personnes âgées ?

De son vivant, ma mère a été bénévole pendant quinze ans chez Les Petits Frères des Pauvres. En 2000, j'ai commencé à l'accompagner l'été dans les séjours organisés à la campagne ou à la montagne par Les Petits Frères, pour permettre aux personnes âgées d'avoir elles aussi des vacances. Puis je suis devenu bénévole à mon tour.

Que vous apporte la fréquentation des personnes âgées ?

Il y a une vraie beauté de l'âge. En 2007, j'ai commencé à faire des photos des personnes âgées et depuis j'utilise la photo comme support à ma peinture. Avec elles, j'ai appris que l'âge ne transforme pas vraiment le caractère. On dit que les ans accentuent les défauts, c'est vrai, mais heureusement, ils accentuent aussi les qualités.

La joie qu'on donne avec peu de chose se voit dans les yeux de nos anciens et ça, ça n'a pas de prix.

En partageant de mon temps avec nos vieux amis, j'espère un jour pouvoir les peindre comme avant on peignait les Reines et les Roi.

A propos des œuvres....

Textes réalisés dans le cadre d'un atelier d'écriture

La Dame en rose

« Je suis bien ici, vous savez. Je ne remercierai jamais assez les gens qui s'occupent de nous. Quand on devient vieux, vous savez, c'est un drôle de soulagement.

J'aime bien me poser ici à l'heure du thé, devant la fenêtre ouverte, je place le fauteuil juste où il faut pour avoir le soleil sur les jambes. Vous allez croire que je suis une sauvage, à m'isoler comme cela de tout le monde, dans une petite pièce à l'écart.

Vous ne leur direz pas que vous m'avez vue ici, n'est-ce pas ? »

Vincent Darras



Odette

« Grand-mère aux ailes d'ange et aux sabots d'or,
Tu me regardes et tu vois ma vie,
Ton corps est recourbé comme un roseau vers le sol,
La nuit replie ton regard
La pénombre obscurcit ton front
Un petit fichu sur ta tête pour tenir au chaud les
comètes de tes pensées
Ta vie passée ta vie future ne font plus qu'un.
En toi un devenir d'éternité. »

Marie Burgat

La dame en rose

« Je te regarde, passant, d'un regard qui t'interroge, d'un regard presque enfantin, un sourire de Joconde aux lèvres, encadré par une chevelure de jeune fille, les sourcils hauts écarquillent mes yeux.

Que me veux-tu, passant, suis-je belle, malgré les mains qui tiennent la tasse de café à la façon tranquille d'une vieille femme. Je suis vêtue de mauve et je porte des mules assorties ; je porte des mules car je n'irai pas dehors.

Je resterai là, dans ce fauteuil turquoise, comme une poupée ancienne, avec une question dans le regard. »

Françoise Gérardin



« Elle est la femme surgie du banc, passée par le bleu, par le rouge au vert mêlé, comme une tache jonquille s'étend, se diffuse sur de la toile qui la boit. L'élan part des pieds ; ce sont des anges que leur séjour au ciel a baignés d'azur ; puis les chevilles et les mollets, qui sont cette mécanique que le corps déplie dans la marche. Sur sa robe poussent des fleurs ; et cette floraison l'agace un peu, elle qui ne croyait plus au printemps.

Il faudra du temps pour qu'elle s'assoie, pour qu'elle se distingue du paysage, surgisse dans cette apparence de femme âgée, mais aussi d'enfance pour le peintre-père qui l'a mise au monde. »

Patrice Meynier

Contact :

Emmanuelle CANNAVO

Médiatrice culturelle

01 49 69 17 93

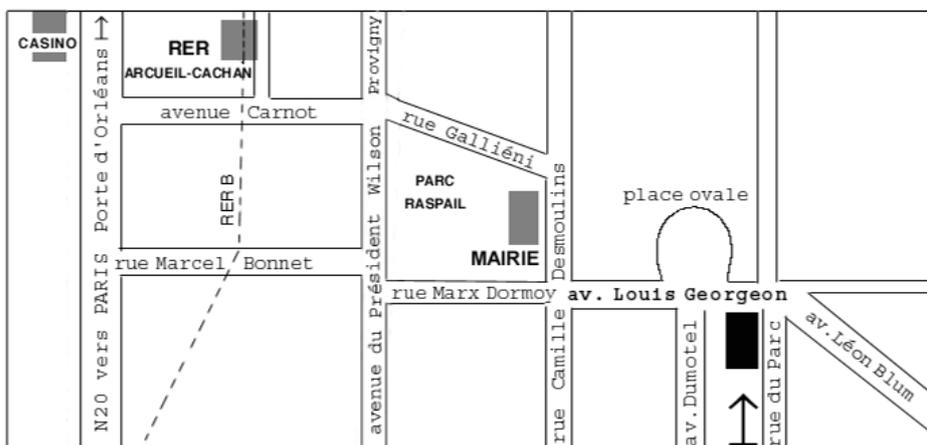
emmanuelle.cannavo@ville-cachan.fr

Service des affaires culturelles

15, rue Galliéni / 94 230 Cachan

Service Culturel
15 rue Galliéni
Tél : 01 49 69 17 90

Galerie du Théâtre de Cachan
21 avenue Louis Georgeon
Tél : 01 49 69 60 00



THÉÂTRE

La Galerie du théâtre de la Ville de CACHAN

Pour venir à la Galerie du théâtre de Cachan, 21 avenue Louis Georgeon

RER B Station Arcueil Cachan

Bus : 162, 184 et 187 Arrêt Mairie de Cachan

Depuis la Porte d'Orléans, prendre la RN 20. Passer le carrefour de la Vache Noire.

Après le supermarché Casino, tourner au feu à gauche direction Cachan centre.

Continuer tout droit jusqu'au centre-ville. Le Théâtre est fléché à partir de la mairie.

Entrée gratuite

Horaires d'ouverture :

du mardi au vendredi de 14 h à 19 h

et le samedi de 9 h à 12 h 30

et de 14 h à 16 h